

Leader price :
grève illimitée



Les salariés titulaires et en CDD du Leader Price de Cap de Bos ont décidé de passer du débrayage d'une heure qu'ils faisaient depuis une semaine à une grève illimitée. Pourtant le magasin fonctionne toujours, avec des responsables venus d'autres sites et des infirmières. Soutenus par la CGT, ils protestent contre le licenciement de leur directeur, les conditions de travail, le non-paiement d'heures supplémentaires, des contrats CDD non conformes au droit du travail, selon eux.

PHOTO D.D.

BORDEAUX

Un vaste programme
immobilier aux
Bassins à flot

Dans le cadre du réaménagement du quartier des Bassins à flot, Bordeaux Port Atlantique et la caisse des Dépôts ont signé hier un partenariat pour étudier la réalisation d'un programme immobilier multifonctionnel de plus de 22 000 mètres carrés. Situé face au Hangar G2, le long de l'avenue Lucien-Faure, cet ouvrage portera le nom de Glet et sera construit en lieu et place du hangar plus connu sous le nom d'Entrepôt maritime. Il comportera un parking de plus de 500 places payantes, 3000 m² d'espaces commerciaux et 4000 m² de surfaces pour les activités tertiaires et de formation.

AGENDA

URGENCES

Centre 15/Samu. Tél. 15
Police/Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.
Centre antipoison.
Tél. 05 56 96 40 80.

QUALITÉ DE L'AIR

	1 2	Très bon
Jeu	3 4	Bon
MOYEN	5	Moyen
	6 7	Médiocre
	8 9	Mauvais
	10	Très mauvais

Source :
airparif.fr



L'INFO
DU JOUR

#je suis Kenyan à la fac

L'université Bordeaux-Montaigne rend aujourd'hui hommage aux 148 victimes du massacre de l'université de Garissa, au Kenya. Une minute de silence sera observée sur le parvis de la fac de lettres, à 12 h 30.

La lecture se parta

BORDEAUX A l'occasion de l'Escale du livre, coup de projecteur sur des clubs de lecture innovants. Ici, les femmes sont en première ligne

CATHERINE DARFAY

c.darfay@sudouest.fr

D'elles, on ne connaît que le visage dissimulé par un bon bouquin et le prénom. C'est fait exprès : les Liseuses de Bordeaux se sont rencontrées pour et par l'amour de la lecture et comptent bien continuer comme ça. « J'ai toujours aimé lire et j'avais envie de partager ce goût, j'ai commencé par réunir quelques amies qui ont à leur tour amené des amies », raconte Marisa, liseuse en chef. « Lors de notre première rencontre, en janvier 2011, nous ne nous sommes même pas racontées ce que nous faisions, ni qui nous étions. On a juste parlé lecture ! »

Depuis, à raison d'une réunion par mois, les liseuses ont échangé de centaines de titres. Des nouveautés, du classique, des auteurs français, des étrangers... De quoi varier ses préférences. Marisa a convaincu Édith de se mettre à Truman Capote, Isabelle a pris goût au roman noir, Édith doit aux autres son coup de cœur pour « L'Effacement » de Pascale Dewambrechies et ainsi de suite.

« La lecture reste un bonheur solitaire mais on ne lit pas pareil quand on sait qu'on va en parler aux autres : on apprend beaucoup plus », résume Isabelle. « Argumenter ses choix a révélé en chacune de nous des capacités d'analyse que nous ignorions », renchérit Babeth.

Sur les réseaux sociaux

Aimer lire n'empêche pas la petite bande de pratiquer les réseaux sociaux. Blog critique, Twitter, newsletter, rien ne lui échappe ! Sans intention de faire le buzz. Ça s'est su quand même. Et comme elles ont aussi du culot (pas mal), et de l'envie

(beaucoup), elles se sont lancées dans des interviews d'auteurs, d'éditeurs ou de traducteurs passant par l'agglô. Et hop, en ligne. À lire en Poche de Gradignan et à l'Escale du Livre à Bordeaux, elles ont même animé des rencontres. Bon, pour l'Escale 2015, ce ne sera pas cette fois, parce que le programme est un peu lourd (lire ci-dessous) mais elles comptent bien distraire quelques invités pour des entretiens qui seront retranscrits sur leur site.

« En fait, ce qui marche bien avec les auteurs, c'est que nous ne sommes pas manipulées. Ils apprécient ! » explique Babeth, qui se souvient avec émotion d'une interview petit-déjeuner avec Douglas Kennedy à Gradignan.

« Rien à voir avec une séance de papotage autour d'un thé. Les liseuses aiment bien les bulles aussi. Les clubs de lecture ne sont pas démodés »

En plus, les liseuses pratiquent l'équité : « On ne parle que des livres qu'on aime. Et quand il y a un avis négatif, il n'est publié que s'il y a un avis positif en même temps », précise Marisa.

Les liseuses-blogueuses ne sont que huit. Des filles uniquement. Parce que des garçons qui lisent beaucoup, il y en a moins. Marisa s'en amuse : « Nous sommes souvent sollicitées par des gens qui aimeraient nous rejoindre. Mais il ne faudrait pas que les réunions tournent à la foire parce qu'il y aurait trop de monde. Et puis "Les liseuses



de Bordeaux », ça sonne moins bien. Mais rien n'empêche d'autres personnes de se réunir selon le même principe, nous n'avons pas de modèle déposé ».

Pour les malvoyants aussi

Bref, rien à voir avec une séance de papotage autour d'un thé. D'abord parce que les liseuses aiment bien les bulles aussi. Tout d'abord parce que les liseuses aiment bien les bulles aussi. Tout d'abord parce que les liseuses aiment bien les bulles aussi.

modés. Il en existe dans les collèges, les lycées, les bibliothèques...

Conservateur honoraire des bibliothèques, Nicole Saint-Denis en a créé trois à elle toute seule : « Tout est parti de ce que, à la bibliothèque de Méridadeck, j'avais contribué à l'installation de l'espace Diderot qui accueillait les malvoyants. Comme j'avais envie de mettre ma retraite à profit pour encore plus d'échanges autour des livres et que je connais-

Pourquoi les auteurs

EN COULISSE Les auteurs se bousculent pour participer à l'Escale du livre, ce week-end

150 auteurs seront à partir de vendredi à l'Escale du livre de Bordeaux. Dont combien de capricieux ? Pierre Mazet, président de l'association organisatrice et Pascaline Mangin, sa directrice, ne balancent personne. Oualors, c'est qu'il évite de les inviter.

De toute façon, les auteurs sont convoqués : les étudiants en métiers du livre se relaient pour aller les chercher qui à la gare, qui à l'aéroport et les accompagnent de rencontres en signatures. « Un gros travail logistique pour toute une équipe », selon

Pascaline Mangin. Pierre Mazet précise : « Normalement, chacun à sa feuille de route qui dit où il va manger et dormir, à quelle heure il doit intervenir. On n'en a jamais perdu en route ! »

Oualors c'était le samedi, entre la réception à la mairie et les fêtes offertes, au Wunderbar ou à Na qu'un œil. Du coup, les auteurs se relaient volontiers l'adresse : la manifestation bordelaise a la réputation de savoir recevoir. Avec plus de convivialité qu'au salon de Paris mais plus d'enjeu que la Foire de Brive et



Y'A
SOUCI

Anne Wiazemsky annule son escale

L'avant-première de l'Escale du livre, prévue cet après-midi à la Villa 88 à Bordeaux, n'aura pas lieu : l'écrivain et comédienne Anne Wiazemsky, qui était attendue pour présenter son roman « Un an après » (Gallimard), a annulé sa venue.

ge au féminin



LECTEURS PRIMEURS



Minh Tran Huy. PHOTO D.D.

Les prix de lecteurs sont de plus en plus considérés. L'Escale a aussi le sien, attribué par les lecteurs de 15 médiathèques de l'agglomération. Parmi les cinq romans qui leur étaient proposés, par les bibliothécaires, ceux-ci ont choisi « Voyageur malgré lui » de Minh Tran Huy. L'auteur primée recevra son prix dimanche matin à l'Escale et deux lecteurs du jury animeront la rencontre.

malvoyant, parler d'un livre suppose de tout mémoriser. Ça m'épate ce qu'elles peuvent faire grâce aux livres », témoigne Nicole Saint-André.

Dans la foulée, celle-ci a aussi créé un club avec le Groupement des intellectuels aveugles et amblyopes (GIAA) de Bordeaux, où se rencontrent lecteurs bénévoles qui enregistrent des livres pour les aveugles et non-voyants qui bénéficient de ces CD.

La bibliothécaire retraitée réunit également ses amis autour des livres. « Toutes ces activités ne sont pas si différentes. Elles me permettent de faire ce que je n'ai pas toujours le temps de faire en bibliothèque : échanger ! La lecture n'est pas un plaisir si solitaire que ça, c'est aussi un partage, qui permet de lire en corépublic ».

(1) <http://liseusesdebordaux.org/>
(2) www.regardsetcontrastes.info/

Même si elles n'aiment pas de rencontres cette année, les Liseuses de Bordeaux comptent se retrouver à l'Escale du livre, à Sainte-Croix PHOTO THIERRY DAVID

sais l'association Regard et Contrastes pour les déficients visuels, je me suis lancée ».

La aussi, ce sont des lectrices qui se réunissent une fois par mois depuis sept ans (2). Plus âgées que les liseuses, puisqu'elles ont un problème de dégénérescence visuelle,

mais l'essentiel n'est pas là : « Elles souffraient de ne plus pouvoir lire. En s'y remettant grâce à une production adaptée de plus en plus riche que nous allons puiser en bibliothèque, elles reprennent goût aux choses et osent d'autres sorties culturelles. De plus, quand on est

aiment bien venir à l'Escale

son fameux « train du cholestérol » qu'empruntent les écrivains parisiens.

La succession des débats, rencontres, discussions programmées exige une préparation millimétrée des l'autonomie précédente. Pour coller à l'actualité éditoriale, bien sûr, mais aussi pour s'assurer qu'il n'y aura pas d'incompatibilité d'humour ou d'idées entre les invités. Mais c'est aussi pour la saveur de ces rencontres que les auteurs viennent sans se faire prier. Sauf ceux qui ne peuvent pas pour des raisons de sécurité comme l'Algérien Kamel Daoud (« Meursault, contre-enquête ») que Pierre Mazet et Pascaline Mangin te-

naient beaucoup à inviter. En revanche, Milena Agra sera là. L'écrivaine sardaise honore une poignée d'invitations par elle-même. Elle a accepté Bordeaux pour rencontrer en public Laurent Gaudé (« Le soleil des Scorta »), qui parle aussi d'Italie. Paré pour Muirel Barbery, l'auteur du très fameux « L'Éléphant du héros » qui sort juste avant l'Escale « La vie des éléphants » elle ne court pas les salons, mais pour Bordeaux, c'est oui.

Pour les auteurs étrangers, l'association n'hésite pas à payer un billet d'avion sans attendre qu'ils soient en tournée en France. Résultat, ça fait beaucoup de monde à l'arrivée : « Pour des raisons budgétaires, on

voulait s'en tenir à une soixantaine d'auteurs. Mais on a beaucoup de mal à dire non », sourit Pierre Mazet.

La ville de Bordeaux accorde 185 000 euros (10 000 € en moins cette année) à l'Escale, la Métropole 180 000 € en principe, la Région 91 000 €, le Centre national du livre 55 000 € (l'une des rares subventions en augmentation), la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit (Sofia) 42 000 € et le Conseil généraux 600 €. C.D.

Du 10 au 13 avril, quartier Sainte-Croix à Bordeaux. Programme complet : www.escaledulivre.com

CAMPUS

Le festival du film d'ethno fête ses 20 ans

Sous l'impulsion des étudiants en anthropologie de l'Université de Bordeaux, l'association L'Autre présente le festival du film ethnographique, qui s'installe à Bordeaux jusqu'au 13 avril pour sa 20^e édition.

Pour célébrer l'anniversaire et élargir la diffusion de leur discipline en dehors des murs de la faculté, les étudiants de l'association se plongent dans l'univers du réalisateur-anthropologue, sur le thème « Passer le réel ». Plus large que les années précédentes, cette thématique met l'accent sur le travail du cinéaste à travers le prisme des pratiques anthropologiques. « Grâce à ces journées, nous souhaitons vulgariser la discipline, la faire connaître au plus grand nombre et rendre intelligible un milieu culturel. L'idée est de découvrir comment peut se traduire le regard anthropologique derrière un objectif », explique Iris Ouédraogo, étudiante et membre de l'association.

Afin de s'adresser à un public varié, les journées sont gratuites et se dérouleront dans différents lieux de Bordeaux : l'Utopia, Cap Sciences, l'Université de Bor-

deaux, les bibliothèques de Méridadeck et des Capucins... Au programme ce soir (jeudi 9 avril) à partir de 20 h à la 3^e porte à gauche (72 rue des Menuts), la projection du film « Immédiate réponse » de la réalisatrice Charlotte Seegers, qui sera suivie d'un débat.

« Interactif et formateur »

Des ateliers participatifs sont par ailleurs prévus samedi des 14 h à l'Université de Bordeaux, place de la Victoire. Des intervenants seront présents afin de permettre aux visiteurs de s'initier à la réalisation d'un webdocumentaire ou à la création d'un montage. « Ce festival se veut interactif, c'est aussi pour nous l'occasion de prendre la parole en public, d'analyser un film et d'apprendre à poser des questions pertinentes afin de lancer un débat. C'est également un projet pédagogique, dans la mesure où nous l'avons conçu et organisé de A à Z. C'est très formateur », précise Iris. Eva Fonteneau

Programme sur la page : www.facebook.com/autre.asso.9

EN BREF

Les nageuses
bordelaises
championnes

Le 2 avril dernier, les nageuses de l'association sportive universitaire de Bordeaux (ASUBx) se sont illustrées lors des championnats de France universitaires en natation synchronisée à Villefranche-sur-Saône, près de Lyon. Accompagnées par Jacques Fabre, leur entraîneur à la faculté, elles ont décroché pour la 5^e année consécutive leur titre de championne de France en ballet combiné à 10. Trois d'entre elles ont également obtenu le titre en trio et une médaille d'argent a été décernée pour le ballet en duo. Cette semaine, l'équipe qui s'entraîne notamment au club des Girondins de Bordeaux, parti-

cipe au Championnat de France Élite jusqu'au 12 avril à Angers.

L'art étudiant
à l'honneur

Jusqu'au 15 avril, le festival Les Allégories, scènes de printemps, organisé par le pôle culture et vie étudiante de l'Université Bordeaux-Montaigne, propose un programme par et pour les étudiants afin de célébrer le printemps. Les créations artistiques seront au cœur de l'événement au sein de l'établissement avec notamment plusieurs expositions, spectacles de danses, matchs d'improvisation, concerts, pièces de théâtre. Une exposition rassemblera des créations individuelles ou collectives autour du thème « Montaigne est Chauré ».



Les nageuses de l'ASUBx, reines du ballet combiné. PHOTO J. FABRE